La cité végétale de Luc Schuiten

Autor(en): **Baehler, Daniel / Huguelet-Meystre, Gregory**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-958082

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

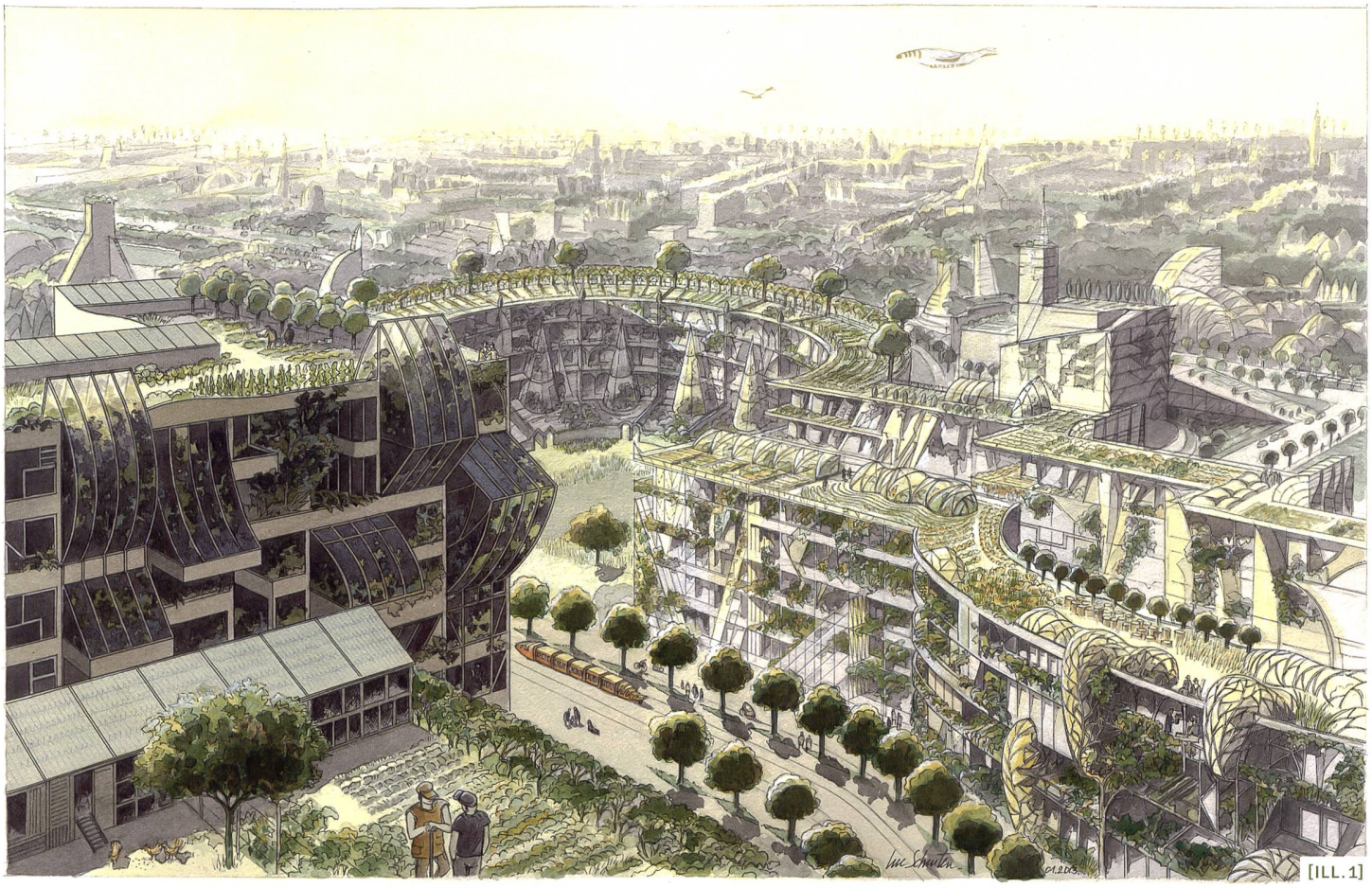
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La cité végétale de Luc Schuiten

DANIEL BAEHLER et **GREGORY HUGUELET-MEYSTRE**, Rédaction de COLLAGE.



[ILL. 1]

[ILL. 1] La ville résiliente. (Illustration: Luc Schuiten)

L'architecte belge Luc Schuiten, s'inspirant de la nature, a développé une proposition de construire des villes plus respectueuses de l'environnement et des humains: la Cité végétale. A côté de représentations utopiques de la ville de demain, Schuiten produit également des réflexions sur la végétalisation de la ville d'aujourd'hui.

Depuis une quarantaine d'années, Luc Schuiten cherche inlassablement des solutions alternatives à la dégradation de l'environnement. Visionnaire, il estime que nous avons peut-être trop vite oublié que nous sommes des êtres biologiques installés sur une planète qui est elle-même vivante. Selon lui, «nous ne retrouverons un véritable équilibre qu'ancrés dans un environnement vivant». Partant de ce constat et de l'observation d'écosystèmes comme les forêts, il imagine une nouvelle forme d'architecture: l'«archiborescence» [ILL. 1]. Il s'agit d'une architecture qui utilise des organismes vivants comme matériaux de construction. Les villes existantes seront transformées pour s'adapter à un futur en harmonie avec la nature. Il ne s'agit pas seulement d'une nouvelle architecture, mais d'une approche globale. Ainsi, les transports sont également repensés. Inspiré par les comportements d'animaux et les formes naturelles, Luc Schuiten imagine des moyens de transports alternatifs, individuels ou collectifs.

Par ses dessins, il dilue la frontière entre l'artificiel et le naturel. Ces représentations originales d'un futur durable sont étayées par la collaboration étroite que Schuiten entretient avec les biologistes de l'association Biomimicry Europa. A travers les exemples ci-après, Schuiten illustre comment nature et urbanité s'entrelacent pour former, petit à petit, la ville végétale.

[ILL. 2]

[ILL. 2] Le piétionnier du centre de Bruxelles. (Illustrations: Luc Schuiten)

Le piétionnier du centre de Bruxelles

Sous l'impulsion d'un groupe de riverains du Boulevard Ansparch, Luc Schuiten a redessiné le centre de la ville. Le projet prévoit de donner de fortes identités aux places qui ponctuent le tracé du boulevard et de les relier par des aménagements végétaux variés. Devant ses colonnes, la place de la Bourse (au centre) redevient un lieu de rencontre autour de bancs et tables sculptures inscrustés de blocs de verres lumineux. La place Debroukere (en bas à droite) se mue quant à elle en lieu d'information sur les spectacles avec ses colonnes Morris coiffées de leur parapluie réflecteur [ILL. 2].

Le jardin vertical

Le jardin vertical est un moyen de cicatriser les blessures infligées au tissu urbain. Par son aspect poétique, il apporte un contrepoint au développement purement technique et rationnel de la ville. Il permet de redonner une structure à des lieux qui en manquent cruellement [ILL. 3+4].

Le projet cascade

Au coin de la rue des Alexiens à Bruxelles, la grande cascade coule en trois paliers depuis des amas rocheux. Comme la chute d'eau fonctionne avec l'énergie solaire, son débit et sa hauteur dépendent de l'ensoleillement. L'eau de la cascade provient de la récupération des eaux de pluie. L'amas rocheux est composé de matériaux de récupération, le seul «matériau naturel de la ville» [ILL. 5].

LIEN
www.vegetalcity.net

[ILL. 3]

[ILL. 3+4] Le jardin vertical.

[ILL. 4]

[ILL. 5]

[ILL. 5] Le projet cascade.